

LA FURIE DES NANTIS : LA SCENE FOLLE

Dans cette scène, la communauté de survivants de l'apocalypse nucléaire, menacée par une épidémie portée par un nouvel arrivant entre dans une hystérie collective et suicidaire et détruit les stocks de boîtes de conserves qui étaient leur seule source de subsistance. Dans l'extrait de lettre suivant, Bond décrypte la composition de cette scène.

La scène folle de *La Furie des Nantis*. Quelqu'un se bat pour sa vie, quelqu'un fait semblant d'être mort, quelqu'un essaie d'aider quelqu'un d'autre, quelqu'un essaie de comprendre sa vie et alors devient la proie d'une fureur homicide. C'est comme une scène de Tchekhov où chaque personnage suit son propre but et tous sont racontés dramaturgiquement de façon à ce que la pièce puisse avoir un propos objectif (chez Tchekhov, cet exposé est faussement poétisé dès qu'il projette les actions dans le futur : la poésie consiste à ouvrir une boîte de conserve et c'est pourquoi elle n'est pas futuriste, et donc ce qui passe pour de la poésie chez Tchekhov ce sont les discours des personnages sur leur propre nécrologie). Répéter cette scène de *La Furie des Nantis* est très difficile. Chaque personnage doit créer sa propre pièce mais ils ont besoin d'être soigneusement coordonnés parce qu'ils parlent les uns contre les autres – et bien sûr ils ressortent les uns dans les autres. C'est peut être l'image de notre temps ?

extrait d'une lettre à T. Goode, 3 mars 1986
in *Letters*, selected and edited by Ian Stewart, vol. II
Harwood Academic Publishers, 1994